



LE CANARD PATRIOTE

EDITORIAL

Denis, l'année 2025 a été encore plus sombre que les précédentes.

Nos paysans sont à nouveau aux prises avec le gouvernement auquel ils demandent des mesures de sauvegarde sans comprendre que leurs interlocuteurs sont mandatés par l'oligarchie mondialiste pour les faire disparaître et livrer leurs terres (voir les CP n° 1 et 2 de 2013...). Et, comme sous l'occupation, les forces de l'ordre mobilisées pour les réprimer sont partagées entre leur devoir d'obéissance aux ordres, aussi injustes soient-ils, et leur mission de protection de Français très respectables menacés dans leur existence.

La guerre en Ukraine se poursuit, faisant couler le sang slave et chrétien. Les mêmes mondialistes, qui manœuvrent avec cynisme pour faire échouer toute initiative de paix en exigeant de la Russie des conditions inacceptables, pour au contraire jouer l'escalade, soutiennent l'immigration musulmane en Europe. Les voix discordantes mettant en lumière les mensonges qui sont au fondement de cette guerre fratricide ainsi que celles qui dénoncent l'invasion migratoire sont éteintes une à une, soit par une mise à mort sociale, soit par « suicide »...

Macron a nommé à la tête de l'institution militaire un individu servile chargé de préparer les esprits et les armes de la France à une guerre contre la Russie. Pourtant, cette nation lointaine ne représente aucune menace tandis que l'ennemi islamiste, qui constitue un péril existentiel pour notre civilisation, poursuit tranquillement son expansion en Europe – tout comme en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie.

En première ligne face à cet ennemi planétaire, et déjà lourdement frappé par sa barbarie, Israël reste isolé et incompris tandis que ses adversaires proches se réarment, que l'islamo-gauchisme lui impute un génocide à Gaza et que l'antisémitisme se manifeste désormais, dans de multiples pays, par des attentats sanglants.

Denis, malgré tout cela, nous resterons sur les remparts, inspirés par le souvenir de Jeanne d'Arc et de tant d'autres héros de notre glorieux passé.

La rédaction

« L'Europe ne sera bientôt plus l'Europe, à moins d'une augmentation du taux de natalité et d'une remigration massive ».

Elon Musk, sur @elonmusk
21 décembre 2025

Retrouvez les numéros précédents du Canard patriote sur : <https://le-canard-patriote.fr>

LE PEUPLE DE FRANCE AURA BIENTÔT LE CHOIX

ENTRE REMIGRATION MASSIVE, GUERRE DE LIBÉRATION OU DISPARITION

Les chiffres en hausse constante de l'invasion migratoire – qui est essentiellement d'origine musulmane –, de l'insécurité, des actes anti-chrétiens ou encore des manœuvres visant à effacer les repères traditionnels, sont les indicateurs, non pas d'une crise, mais d'une menace d'ordre existentiel qui ne cesse de croître d'année en année. En l'absence de réaction ferme, proportionnée aux enjeux, le peuple de France sera dilué, dépossédé, puis effacé.

La façon abjecte dont les grands médias ainsi qu'une justice largement politisée traitent les citoyens qui tentent d'enrayer la descente aux enfers de leur pays, démontre qu'il y a une volonté politique, de plus en plus visible, de faire disparaître la France millénaire sous les flots de migrants et la multiplication des atteintes au patrimoine national, qu'il soit matériel ou immatériel.



Demander au gouvernement, qui est aux mains des mondialistes, de mettre fin à la mécanique infernale qui détruit le pays est aussi naïf que d'apporter une galette au loup déguisé en grand-mère bienveillante.

Une prise de conscience du bon peuple de France est heureusement en train de s'opérer. Bien qu'occultés depuis plusieurs décennies par les médias ainsi que les élites politiques qui tirent profit des bouleversements en cours, les liens étroits existant entre, d'une part l'immigration massive, d'autre part l'insécurité (terrorisme, narcotrafic, antisémitisme, meurtres et viols) et les attaques à l'encontre de notre socle civilisationnel (dévoilement de notre laïcité, destruction des églises, mouvement woke, etc.), sont désormais perceptibles. Bien entendu, les migrants ne sont bien souvent que l'instrument de mouvements franco-français les utilisant pour bousculer l'ordre ancien à leur avantage. Ces traitres font partie de l'équation à résoudre, et les Français honnêtes commencent à comprendre

leur jeu même s'il est toujours mené au nom du droit ou de la morale.

Maintenant que les menaces sont claires, il reste à élaborer des remèdes qui s'attaquent aux racines du mal et non à ses symptômes. Multiplier les effectifs des forces de l'ordre et les prisons, durcissent les lois, augmenter le nombre des reconduites à la frontière, etc., sera sans effets tant que l'immigration restera massive. Accueillir l'islam dans un esprit d'ouverture ne va pas empêcher sa version suprémaciste et conquérante d'enrôler une masse de musulmans déjà présents et d'anéantir l'Europe de l'intérieur.

Le premier remède consistera à imposer, par tous les moyens, l'arrêt de l'immigration de masse sans plus écouter les élus, magistrats et autres bienpensants qui ont menti jusque-là en affirmant que c'était impossible ou inhumain. Après l'Australie, les Etats-Unis de Trump ont démontré que l'invasion n'est pas une fatalité. Il suffit d'une volonté politique pour revenir à des flux migratoires contrôlés et raisonnables.

Il faudra ensuite passer à la remigration. L'Algérie en guerre contre la France a montré, en 1962, que renvoyer des centaines de milliers de colons et descendants de colons est possible, y compris contre leur gré. Bien entendu, il faudra parvenir au même résultat sans appliquer ses méthodes violentes et racistes, ni non plus faire l'amalgame entre ceux qui refusent l'intégration et ceux qui sont français de cœur. Il faudra impérativement préserver les migrants entrés légalement sur notre territoire pour épouser nos valeurs.

Il y a de multiples exemples dont la France devra s'inspirer. Les élites politiques au pouvoir étouffant toute initiative favorable à son redressement, il faudra probablement suivre l'exemple de de Gaulle qui a organisé la Résistance depuis l'étranger, s'est appuyé sur l'aide d'alliés et a positionné des relais clandestins sur le territoire national pour fédérer les patriotes engagés dans le combat.

Si les Français laissent les mondialistes et les migrants opportunistes décider de leur avenir, viendra inévitablement le jour où il ne leur restera plus que la solution sanglante pour libérer leur pays. Si, là encore, ils refusent de prendre leur destin en main, ils disparaîtront en tant que peuple historique européen.

Roland Le Cor
Sociologue



LE CANARD PATRIOTE



« Nous continuons à prendre des sanctions à l'encontre d'acteurs russes contribuant, d'une manière ou d'une autre, à cette guerre d'agression [...] »

« Et puis les sanctions à l'encontre de douze agents de la déstabilisation russe en Europe, douze responsables des ingérences étrangères ou des ingérences numériques étrangères. Et je veux citer notamment les sanctions qui vont être décidées aujourd'hui à l'encontre de Xavier Moreau, ressortissant franco-russe basé en Russie qui est un relais de la propagande du Kremlin en Europe. [...] »

Jean-Noël Barrot, ministre des Affaires étrangères de la Macronie, interviewé à Bruxelles le 15 décembre 2025 (interview postée par l'intéressé sur son compte X, @jnbarrot).

« JE REFUSE DE FINANCER L'ISLAMISATION DE L'EUROPE ! »

Depuis 2019, l'Union européenne finance un programme de recherche dit « scientifique » intitulé « Le Coran européen » (EuQu). Doté par le Conseil européen de la recherche (CER) d'un budget de près de 10 millions d'euros, ce programme étudie l'interprétation, l'adaptation et l'usage du Coran en Europe chrétienne du Moyen Âge à l'époque moderne (1150-1850).

Les objectifs officiels du projet sont :

- Analyser les traductions, copies et impressions du Coran en Europe, y compris par des musulmans minoritaires (aljamía).
- Remettre en question les perceptions traditionnelles sur les identités religieuses européennes et souligner l'influence historique de l'islam.
- Produire une base de données cartographique, des conférences, expositions et publications académiques.

L'UE a déjà été accusée, pour de bonnes raisons, de vouloir promouvoir l'islam et les symboles de l'islamisme dans les pays européens. Dans le cas présent, « remettre en question les perceptions traditionnelles sur les identités religieuses » vise à porter un coup supplémentaire aux fondements réels de notre identité.

En réponse à cette manipulation, *Avenir de la Culture*, qui est une association de type loi 1901 dont le but est de préserver l'identité chrétienne de la France, a lancé une pétition réclamant « l'arrêt immédiat du financement de cette opération de propagande ».

Le Canard Patriote s'associe à cette initiative et encourage ses lecteurs à en prendre connaissance en suivant le lien ci-dessous :

<https://avenirdelaculture.info/petitions/signez/j-e-refuse-de-financer-lislamisation-de-leurope>

La rédaction

LA CONQUÊTE MUSULMANE PROGRESSE

Le 13 novembre 2025, l'institut de sondage IFOP a mis en ligne sur son site (ifop.com) les résultats d'une étude intitulée « Etat des lieux du rapport à l'islam et à l'islamisme des musulmans de France ». Celle-ci révèle des chiffres inquiétants :

- 45 % des musulmans âgés de 18 à 24 ans portent aujourd'hui le voile, soit trois fois plus qu'en 2003 (16 %) ;
- 83 % des moins de 24 ans respectent le jeûne du Ramadan, contre environ 60 % en 1989 ;
- 33 % des musulmans refusent de faire la bise à une femme, 14 % refusent de serrer la main à une personne de l'autre sexe, 20 % d'aller dans une piscine mixte (comportements qui n'étaient pratiquement jamais observés il y a 35 ans, avant que les salafistes ne se fassent entendre) ;
- 46 % des musulmans français estiment que la **charia** doit être appliquée là où ils vivent, partiellement (31 %) ou intégralement (16 %) ;
- 32 % des jeunes musulmans se disent proches du courant de pensée des Frères musulmans...

Ces chiffres montrent l'importante imprégnation de l'idéologie islamiste au sein des populations musulmanes de France. Leur dynamique dans le temps témoigne de la conquête musulmane en cours (évoquée ou décrite dans les CP n° 3, 4, 9, 11, 13, etc.).

Les islamistes encouragent les populations musulmanes inoffensives à migrer vers l'Europe tout en obligeant les pays de destination à les accueillirent sans pouvoir les renvoyer (c'est notamment le rôle du pacte de Marrakech dénoncé dans les CP n° 9 et 13). Dès lors que ces populations ont réussi à s'enraciner dans leur pays d'accueil, les islamistes les prennent en main pour en faire des soldats de l'islam conquérant. C'est la stratégie, en plus subtil, du cheval de Troie.

Thibaut Moulin

LA SOUFFRANCE DES PAYSANS N'EST PAS LE PRODUIT DU HASARD

Sentant leur fin proche, les paysans français sont montés à Paris en tracteur. Ils veulent être entendus, compris, sauvés... Mais savent-ils vraiment à qui ils s'adressent ? Espèrent-ils vraiment une once de clémence de la part de ceux qui ont décidé de les sacrifier ?

La paysannerie a été le principal substrat de la France de sa naissance jusqu'à l'ère industrielle. C'est toujours elle qui a nourri le pays et fourni les combattants de toutes les guerres, qui a dessiné nos paysages, qui a construit les châteaux et les cathédrales que le monde entier vient aujourd'hui admirer, qui a abrité la sagesse populaire transmise de siècle en siècle...

Depuis plus de trois décennies, des technocrates et des idéologues ont pris leur destin en main pour saccager leur métier et les conduire à la ruine. Les exploitations disparaissent en grand nombre tandis que ceux qui les faisaient vivre changent de profession lorsqu'ils ne se suicident pas. La France qui exportait sa production agricole et les produits de ses élevages est devenue un pays importateur.

On accuse le gouvernement français et Bruxelles d'être incompetents. Or, si l'on retrace

Le 15 décembre 2025, l'Union européenne a décidé de sanctionner deux analystes traitant du conflit en Ukraine : **Xavier Moreau**, ressortissant franco-russes, et **Jacques Baud**, citoyen suisse. Elle leur a interdit de circuler en son sein, a gelé leurs avoirs, a bloqué leurs transactions bancaires, etc.

Etant de nature administrative, ces sanctions ont été décidées hors de tout débat contradictoire. Apportant des analyses fortement argumentées mais qui contredisent le narratif otanien, les deux analystes ont été accusés d'être des agents de Moscou. L'instance décisionnaire n'a pas eu besoin de justifier ses accusations et les intéressés n'ont pas eu la possibilité de se défendre. Même l'Union soviétique n'était pas allée aussi loin dans l'arbitraire puisqu'elle prenait au moins la peine d'organiser des simulacres de procès.

Les analyses de ces deux personnes se sont toujours avérées justes dans le temps, contrairement à celles des va-t-en-guerre de la Macronie et des plateaux de télévision.

Il faut noter que les manipulations chargées de préparer les esprits à la guerre contre la Russie sont équivalentes, dans leur nature hautement criminelle et leurs mécanismes, aux théories raciales qui furent au fondement du génocide juif. Il est donc logique qu'elles ne puissent pas tolérer la moindre voix dissidente.

La rédaction du Canard patriote dénonce les procédés de l'UE en exprimant ici toute sa solidarité avec Xavier Moreau et Jacques Baud.

La rédaction



toutes les mesures qui ont amené nos paysans à s'endetter et à disparaître, on peut raisonnablement considérer que tout a été pensé pour aboutir, en toute conscience, à ce résultat.

Pourquoi avoir imposé des normes sanitaires et écologiques draconiennes et couteuses à nos paysans pour ensuite laisser entrer en France des produits étrangers qui sont une insulte à la santé humaine ainsi qu'à la protection du monde animal et de l'environnement ? Pourquoi avoir interdit aux paysans de s'organiser pour se défendre contre ceux qui leur vendent des machines agricoles et des engrais à des prix abusifs ? Pourquoi n'ont-ils pas eu le droit non plus de se prémunir contre ceux qui achètent leur production en imposant des prix qui ne tiennent compte, ni des coûts réels de production, ni de la valeur-travail ?

Soit les paysans parviennent, avec l'aide des patriotes, à se libérer du système qui les martyrise, soit un pan fondateur et structurant de la société française disparaîtra à jamais.

Gaël Le Rouge
Philosophe



LE CANARD PATRIOTE

EXTRAITS DU DISCOURS DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES AU CONGRÈS DES MAIRES

Paris, 18 novembre 2025

« [...] Alors, je ne veux pas dépeindre un tableau trop noir, mais le président de la République me demande de lui permettre de protéger les Français et les Françaises, de protéger nos intérêts, de protéger notre pays dans toutes les circonstances. [...]

« Les femmes et les hommes, qui sont aujourd'hui employés partout dans le monde, ont entre 18 et 27 ans sur le terrain. Ils sont jeunes, ils viennent de vos communes, ils ont les mêmes aspirations. Ils tiendront dans leur mission s'ils sentent que le pays tient avec eux. Si notre pays flanche, parce qu'il n'est pas prêt à accepter de perdre ses enfants, parce qu'il faut dire les choses, de souffrir économiquement parce que les priorités iront à de la production de défense par exemple. Si on n'est pas prêt à ça, alors on est en risque. [...]

« Malheureusement, la Russie aujourd'hui, je le sais par les éléments auxquels j'ai accès, se prépare à une confrontation à l'horizon 2030 avec nos pays. Elle s'organise pour ça, elle se prépare à ça et elle est convaincue que son ennemi existentiel, c'est l'OTAN, c'est nos pays. [...]

« Le principal risque aujourd'hui, c'est un risque de forme de faiblesse face à une Russie qui est décomplexée dans l'usage de la force et qui poussera son avantage si elle sent qu'on reste faible. [...]. »

Le discours énumère d'autres risques : terrorisme en France, progression de la menace djihadiste en Afrique, montée en puissance de la Chine, etc. Mais il est résolument centré sur la prétendue menace russe en citant des événements sortis de leur contexte, en évoquant des informations confidentielles et en passant sous silence les coups portés par l'OTAN, depuis au moins 2008, au système de sécurité russe.

Ce général a été nommé par Macron à la tête des armées pour trahir la nation et il s'y emploie sans vergogne.

Capitaine Orsini

UNE DÉFENSE EUROPÉENNE : OUI, MAIS LAQUELLE ?

Il est évident qu'il faudrait une défense européenne digne de ce nom capable de protéger le continent contre une guerre de type classique mais aussi contre tout autre type de menace.

Fonder la construction de cette défense sur la prétendue menace russe ne fera que renforcer l'OTAN, qui sert exclusivement les intérêts américains, tandis que l'Europe sera plus que jamais vulnérable à l'égard des multiples dangers qui menacent son avenir.

Thibaut Moulin

POURQUOI LA RUSSIE DOIT GAGNER SUR LE FRONT UKRAÏNIEN

Si l'on reprend l'historique des guerres déclenchées dans les pays frontaliers de la Russie, on se rend compte que l'agression est à chaque fois venue des Etats-Unis. L'avancée de l'OTAN vers l'est, la perspective d'une intégration de la Géorgie dans l'OTAN dès 2008, les dessous de la révolution de Maïdan en 2014, le bombardement des provinces russophones de l'est ukrainien, la trahison de Paris et Berlin dans l'application des accords de Minsk, le projet d'intégration de l'Ukraine dans l'Otan, etc., suffisent à démontrer que Moscou était acculée lorsqu'elle a décidé de lancer son opération spéciale en Ukraine.

En 2011, loin de la Russie cette fois, sous prétexte de mettre fin à la dictature de Bachar el-Assad, aidés de la France, les Etats-Unis ont en fait attaqué les intérêts russes au Moyen-Orient et en Méditerranée. La conquête du pouvoir, en 2024, par un islamiste sanguinaire, a effectivement permis d'affaiblir l'influence de la Russie dans la région. (Les chrétiens d'Orient et d'autres minorités historiques de Syrie en paieront le prix...)

Si l'on considère donc les manœuvres de Washington à l'encontre de la Russie, on ne peut qu'admettre le droit de celle-ci à se défendre partout où elle est menacée.

Non content de faire couler le sang slave, les faucons américains ont exigé de leurs relais européens mondialistes (Macron, Merz, von der Leyen, etc.) l'implication des ressources de leurs pays sur le front ukrainien. Ainsi, l'enjeu ne se limite pas à la survie de la Russie éternelle. Le rapport de force oppose le camp mondialiste et celui des souverainistes, auquel Trump et Poutine appartiennent. La victoire de la paix en Ukraine, évidemment aux conditions de la Russie qui a gagné la guerre sur le terrain, mettrait en échec le plan des mondialistes et ouvrirait la voie à un monde multipolaire. Et, dans un tel contexte, la France pourrait retrouver la souveraineté que lui avait léguée de Gaulle.

Reconnaître la responsabilité de l'OTAN dans le déclenchement de la guerre en Ukraine et souhaiter la victoire russe relève, non pas d'une quelconque complicité avec Moscou, mais de l'honnêteté ainsi que d'une vision fondée sur les intérêts de la France et de l'Europe des nations.

DANS UN MONDE MOINS VORACE, L'EUROPE AURAIT ÉTÉ L'ALLIÉE DE LA RUSSIE

Alors que les mondialistes poursuivent leur rêve de gouvernance mondiale en s'attaquant aux nations et aux identités, que la Chine tisse patiemment sa toile à l'échelle de la planète, que la menace islamiste ne cesse de croître et que la guerre pour les ressources est lancée en promettant les plus gros lots aux plus forts, l'Europe creuse sa tombe.

Placés à la tête de la plupart des Etats européens ainsi que dans les bureaux de Bruxelles, les mondialistes ont misé sur la liquidation de la Russie plutôt que sur une alliance avec elle. Un monde multipolaire, laissant à la Russie sa juste place, mettant un frein à l'hégémonie américaine et contenant les ambitions chinoises, ne leur promettait pas assez de profits. Ils ont donc misé l'avenir de l'Europe sur une confrontation avec la Russie comme l'on joue au poker, en trichant et en espérant le Jackpot. Choix aussi médiocre que tragique...

Thibaut Moulin

L'ÉCHEC DE LA RUSSIE AU SAHEL

Souhaiter la victoire de Moscou en Ukraine ne veut pas dire qu'il faille faire de la Russie un pays exemplaire en tout.

Pour répondre aux offensives de l'Occident mais aussi pour accroître ses ressources et tenté de maintenir une flotte militaire dans les mers chaudes, la Russie s'est intéressée dès 2017 à l'Afrique subsaharienne. Les mercenaires de Wagner ont débarqué au Soudan à la fin de cette année-là pour l'or et aussi pour installer une base militaire à Port-Soudan (ce second projet n'a finalement pas pu aboutir). Leur arrivée en Centrafrique, dont la France se détournait pour se recentrer sur le Sahel, a eu lieu l'année suivante.

Pour étendre ses aires d'influence et régler, à cette occasion, ses comptes avec la France, la Russie a développé au sein des masses africaines une propagande anti-française reposant sur une interprétation systématiquement négative de l'héritage colonial et de l'actuelle politique de Paris sur le continent. Alimentée par des montages vidéos mensongers à destination des réseaux sociaux et relayée par des influenceurs « panafricanistes » sans scrupules, cette propagande s'est montrée suffisamment efficace pour amener les populations sahéliennes à chasser les militaires français qui les protégeaient de l'avancée djihadiste. Le résultat a été catastrophique...

Au Mali particulièrement, le remplacement des soldats français par les mercenaires de Wagner s'est traduit par d'effroyables exactions à l'encontre des populations civiles suspectées de soutenir les djihadistes (pillage, actes de tortures, viols, exécutions sommaires, meurtres de masse). Soutenue par Bamako, cette nouvelle façon de faire la guerre n'a fait que gonfler les rangs des djihadistes et accroître leur détermination. Ainsi, à l'exception des grandes villes, les fous d'Allah ont infiltré tout le Mali et ont atteint le nord des pays du Golfe de Guinée.

Il en a été de même au Burkina Faso où, aidée de la Russie, la junte au pouvoir s'est livrée à un nettoyage ethnique qui, plutôt que d'affaiblir les djihadistes, les a renforcés. Tombé également sous le contrôle de la Russie, le Niger qui peinait déjà à contenir les djihadistes avec l'aide de la France et de l'Union européenne, est désormais dépassé...

LE MONDE À L'ENDROIT

CHAPITRE XI

Les volets des fenêtres de la façade avant étant fermés, je pris le risque de traverser les buissons pour m'avancer jusqu'à l'entrée de la maison. Je tendis l'oreille et perçus de la musique classique. Les quatre saisons de Vivaldi. S'il n'y avait pas eu à mes pieds ce chien tué d'une balle en pleine tête, jamais on n'aurait pu suspecter la présence d'un quelconque danger.

Je mis la main sur la poignée de la porte et la fis pivoter. Elle s'entrouvrit. J'entendis des voix lointaines. Il y avait au moins deux hommes qui parlaient sur un ton menaçant. La musique couvrant partiellement leurs voix, je ne parvins pas à comprendre ce qu'ils disaient. Mais au moins, à l'évidence, ils ne se situaient pas dans l'axe de la porte. J'entrai donc, mon Glock à la main. Je me retrouvai dans un vestibule plutôt sombre. Les voix et la musique venaient de ma gauche, par une porte qui s'ouvrait sur ce qui semblait être le salon-salle à manger. Face à moi, une rampe d'escalier conduisait à l'étage. Sur ma droite, il y avait encore une porte. Je l'ouvris et entrai dans une grande cuisine qui s'étirait en longueur. A l'autre bout, la pièce s'ouvrait sur le salon par un comptoir. Le salon lui-même donnait sur un petit jardin par une vaste baie vitrée. De là où j'étais, j'entendis plus nettement les voix. Et, surtout, la baie vitrée me renvoyait l'image de deux hommes me tournant le dos. Face à eux, une pauvre femme dont je percevais mal le visage mais qui était recroquevillée sur un fauteuil, les poignets fixés aux accoudoirs.

— C'est la dernière fois qu'on te pose la question : qui d'autre connaît les résultats de ton enquête sur les disparitions ?

— Per... Personne, répondit la jeune femme d'une voix faible.

— Personne ? insista le même homme en élevant le ton.

— Personne à part... mon mari... Mais vous l'avez tué...

Je sentis ma gorge se serrer. Je m'avançai un peu, laissant mon regard passer au-dessus du comptoir. Je vis alors le reflet d'un corps gisant au sol, face contre terre. Je compris que cette femme serait exécutée dès l'interrogatoire terminé. Je pointai mon arme en avant et progressai sans bruit, à petits pas.

— On lui brise les doigts un par un ou on s'attaque aux ongles ? demanda le même homme à son comparse.

— Je vais d'abord voir dans la cuisine ce que l'on a comme outils, lui répondit celui-ci.

Disant cela, il fit demi-tour et se dirigea vers le comptoir... Il vit mon reflet dans la baie vitrée tout comme je voyais le sien. Je fis alors un bon pour passer dans le salon et, me tournant vers lui, tirai deux balles dans sa poitrine. Il s'écroula comme une masse. Son acolyte se retournant, je lui envoyai la même chose, pour le même résultat.

Les pommettes tuméfiées et la lèvre inférieure en sang, la jeune femme leva sur moi des yeux marqués autant par la terreur que la surprise.

— Vous êtes Juliette Mistral ? m'empressai-je de lui demander.

— Oui, balbutia-t-elle.

— Ils n'étaient que deux ?

— Oui...

— O.K., on doit partir d'ici au plus vite maintenant.

— Mais qui êtes vous, que me veut-on... ? articula-t-elle péniblement, toujours sous le choc.

— On veut vous neutraliser et je suis là pour empêcher cela.

— Mais non, c'est impossible tout ça, c'est irréel...

Elle avait maintenant un regard perdu qui s'attardait sur le corps de son mari. Pour ne pas me faire surprendre, je coupai la musique et partis fermer la porte de la maison à clef. Puis, je revins la détacher et l'aider à se relever. Elle fit quelques pas pour se laisser tomber sur son mari. Elle essaya de le réveiller en le secouant et en l'appelant. Mais en vain...

Je la relevai contre son gré.

— C'est dur, je le sais. Mais nous devons partir, ces hommes ont des complices à deux rues d'ici. Prenez vite vos papiers, votre argent, votre ordinateur et tous les documents concernant votre enquête. Votre maison va être fouillée.

Tandis que je lui parlai, je balayai tout le salon du regard. Je vis un pistolet avec silencieux posé sur le coin du meuble à vaisselle. Je m'en saisis aussitôt avec un chiffon pour le mettre dans mon sac à dos. Je fouillai les deux hommes. Je trouvai quatre chargeurs pleins, des liasses de billets ainsi que leurs fausses cartes d'identité. Je pris aussi tout cela avec

moi. Inutile de penser au travail des enquêteurs : David et ses hommes passeront sous peu et feront disparaître toutes les preuves compromettantes.

La journaliste restait hébétée, ne parvenant toujours pas à réaliser ce qui s'était passé. Je lui demandai si elle avait une voiture.

— Oui, me répondit-elle, derrière la maison, en fait sur le côté.

— Les clefs ?

— Nous les laissons toujours dessus.

— Comment ouvre-t-on le portail ?

— Il y a un bip accroché à la clef de la voiture.

Je l'aidai à rassembler ses affaires dans un sac de sport puis nous rejoignîmes la voiture en passant par le jardin. Avant de démarrer le moteur, je tendis l'oreille. Aucun bruit, aucune voix. Je déclenchai l'ouverture du portail. Nous prîmes la route en nous éloignant de la perpendiculaire où attendait la camionnette de David et ses hommes. Celle-ci n'apparut pas non plus dans mon rétroviseur avant que je ne tourne à droite puis à gauche afin de rejoindre une rue parallèle. Nous nous éloignâmes ainsi, sans être vus.

Juliette Mistral me dévisagea un long instant en restant silencieuse. Puis elle examina ses poignets qui portaient encore la marque des liens qui l'avaient retenue à son fauteuil. Elle se saisit ensuite de son téléphone et appela son mari... Son appel restant sans réponse, elle laissa un message :

— C'est moi chéri, je vais bien, rappelle-moi dès que tu peux, je t'aime.

— N'attendez pas, il n'est plus là, lui dis-je d'une voix douce.

Ne m'écoutant pas, elle patienta un peu et rappela. Cette fois-ci, elle ne laissa aucun message. Elle examina encore ses poignets puis leva les yeux sur la route qui défilait. Nous avions quitté la ville et roulions au milieu de la campagne. L'air était frais, le ciel bleu. Elle regarda son téléphone. Il restait muet. Ses yeux se voilèrent. Je pris sa main dans la mienne. Restant impassible, elle fixa à nouveau la route. Puis de grosses larmes vinrent inonder son beau visage.

Je sentis une rage profonde m'envahir. Mais comment avais-je pu rester aveugle aussi longtemps et laisser ces barbares du progrès détruire notre monde ?

A suivre...